La réaction des scientifiques présents à Rio

La publication, en séance inaugurale de la Conférence de Rio, de l'Appel de Heidelberg, a provoqué une forte réaction de la communauté scientifique présente à la conférence. Un texte de réponse a été rapidement rédigé et signé à Rio. Ce texte est d'autant plus important qu'il s'agit souvent, pour les membres de cette communauté, de la première signature au bas d'un texte destiné à être rendu public dans un domaine d'intervention qui n'est pas habituellement le leur.

Du côté français, ce "code de conduite" a été signé par une quarantaine de représentants des organismes français de recherche (CNRS, CIRAD, ORSTOM, IfFREMER, INRA, CEMAGREF, ADEME, etc...) assistant au Sommet de la Terre

"Les scientifiques soussignés, réunis à l'occasion de la Conférence de Rio,

Constatent que les effets prévisibles des changements de l'environnement auront des conséquences à l'échelle planétaire et qu'une solidarité de toutes les nations sera nécessaire pour faire face à des situations nouvelles ; que les conséquences régionales de ces changements globaux sont encore du domaine spéculatif, mais que les activités humaines accélèrent de manière générale la dégradation des milieux, en particulier de la bio-diversité ;

Rappellent qu'une des règles essentielles de la déontologie scientifique est la diffusion des connaissances et leur libre accès pour tous ; que la recherche scientifique est au service de la société ; son rôle est donc d'apporter des éléments permettant la prise de décision et non pas de dicter les décisions, ce processus relevant en dernier ressort de choix politiques et de société ; que la recherche scientifique, sur des sujets aussi complexes que ceux relatifs à l'environnement, doit éviter tout dogmatisme et se garder d'énoncer des certitudes lorsque les faits ne sont pas étayés de manière indiscutable ;

éviter tout dogmatisme

Affirment que, en dépit des incertitudes qui demeurent sur les processus de base de régulation de la biosphère et sur les interactions entre les activités humaines et l'environnement, ils estiment avoir acquis des résultats significatifs qui doivent être portés de façon intelligible à la connaissance de l'opinion publique et des responsables politiques et écono-miques ; que les controverses encore nombreuses qui se font jour sur certaines questions, même si elles relèvent du débat scientifique et résultent le plus souvent d'une connaissance encore insuffisante des problèmes, doivent être largement rendues publiques ; qu'il ne saurait être question d'entraver le développement, et particulièrement celui des pays du Sud, mais qu'un effort important doit être fait par tous pour expérimenter avec les populations concernées des modes de développement permettant de satisfaire aux besoins économiques tout en préservant les capacités de la biosphère à s'adapter et à se réguler ;

Demandent que les résultats de la recherche, même lorsqu'ils soulèvent un certain nombre d'inquiétudes, ne soient pas ignorés de ceux qui ont à décider de l'avenir des sociétés ; que, devant la complexité des problèmes, les signaux d'une dégradation de l'environnement et les espoirs suscités par la Conférence de Rio, l'effort de recherche soit non seulement reconnu, mais que la coopération internationale impliquant la participation des partenaires du Nord et du Sud soit largement renforcée ; c'est à ce prix que l'on pourra parler de solidarité internationale et de diffusion des connaissances ; que les règles juridiques soient mises en place dans le domaine des biotechnologies, de manière à préserver un accès équitable de tous les pays aux ressources naturelles et aux technologies qui en dérivent.

Ceci est une réédition électronique réalisée en 2010 à partir d'exemplaires originaux et en reproduisant le plus fidèlement possible la maquette initiale